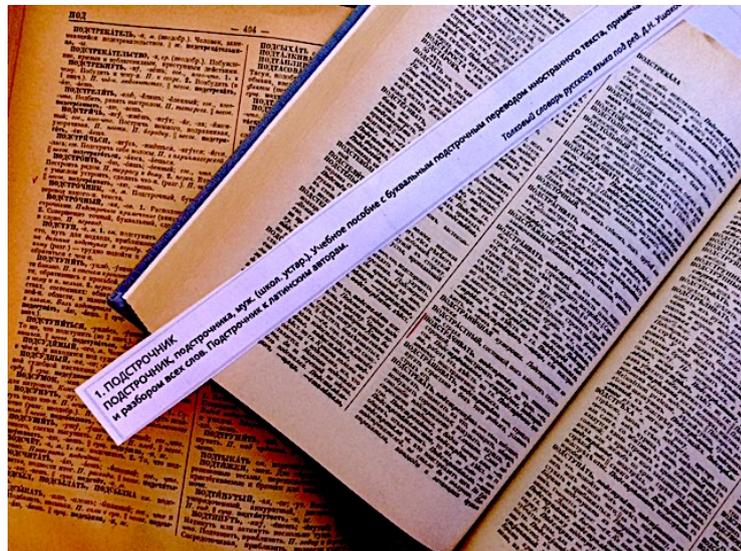


Université Jean Moulin Lyon III  
Bibliothèque Diderot de Lyon

## Les révélations du mot à mot 27-28 mai 2021

Colloque international organisé par  
le Centre d'Études Linguistiques — Corpus, discours et sociétés



### Comité d'organisation

---

**Gayaneh Armaganian** (ÉNS de Lyon, CERCC)

**Natalia Gamalova** (université de Lyon UJML3, CEL)

**Germain Ivanoff-Trinadatzay** (université de Lyon UJML3, CEL)

**Anne Maître** (Bibliothèque Diderot de Lyon)



## Présentation

---

Théoriciens, traducteurs, écrivains et professeurs de langue désapprouvent le mot-à-mot, car il « massacre le sens » [Mounin, 1976 : 13-14]. Gaucherie et maladresse étrangère à la langue-cible, le mot-à-mot contredit ou interdit les ambitions esthétiques qui veulent rendre l'élégance de l'œuvre, restituer son rythme et son « souffle ».

Cependant, dans certaines circonstances, le mot-à-mot ou le ligne à ligne sont indispensables, exquis, précieux ou encore propices à la compréhension des faits de langue. Rappelons dans quelles conditions le mot-à-mot peut s'avérer pertinent.

Premièrement, dans les traductions des textes patristiques, bibliques et liturgiques, le principe *verbum pro verba* peut constituer une démarche érigée en règle ; parmi les traductions de la Bible hébraïque en grec, assemblées par Origène, c'est le nom d'Aquila qui se rapporte au littéralisme sacrifiant la syntaxe et la grammaire grecques au nom de la lettre.

Deuxièmement, les emprunts et les calques suggèrent que les mots sont « interchangeables » [Bally, 1951 : 49] ; un calque est une « copie d'un mot imagé ou d'une structure étrangère » [Mounin, 1976 : 93].

Troisièmement, le ligne à ligne peut servir de version intermédiaire, tout à fait légitime, mise à la disposition du traducteur qu'il soit ou non l'auteur de ce « brouillon ». Nous souhaitons étudier tout particulièrement les cas où un poète traduit les vers d'une langue qu'il ne connaît pas.

Quatrièmement, plusieurs écrivains ont voulu rendre à la traduction littérale sa dignité, revendiquer une prose libérée des entraves de la contrainte poétique. Selon Chateaubriand, « ...on en viendra peut-être à trouver que la fidélité, même quand la beauté lui manque, a son prix » [1990 : 101, 111] ; Vladimir Nabokov, lui aussi, a réhabilité le mot-à-mot au nom du respect du sens ; sa traduction d'*Eugène Onéguine* en témoigne. Olga Sedakova défend le mot-à-mot dans la traduction poétique car c'est une mise à l'épreuve de l'audace du traducteur.

Le numéro 20 des Modernités russes sera consacré au ligne à ligne, souhaité ou nécessaire, à la « symétrie » des langues et des textes, ainsi qu'à la littéralité et au sens littéral dans la langue, le commentaire littéraire et les études linguistiques. Les sujets de réflexion se rapportent aux différents domaines des lettres slaves : prose et poésie, théorie et pratique de la traduction, Écritures, lexicologie, grammaire. Les communications pourront traiter — mais pas exclusivement — des questions suivantes :

- quel antagonisme oppose, dans la traduction, la lettre et l'esprit, le sens et la résonance du texte ?

- quel instinct analogique fait chercher « des correspondances infaillibles et immuables entre les mots de deux idiomes » [Bally, 1951 : 48], notamment chez les élèves débutants ?
- comment les dictionnaires bilingues cautionnent-ils le parallélisme des langues ?
- la terminologie spécialisée représente-elle ce cas idéal où le mot pour mot est recherché ?
- quel lien unit la parole sacrée et le mot-à-mot (« ne pas reculer devant l'archaïsme et le néologisme pour calquer un terme ; ne pas reculer devant l'obscurité pour calquer l'ordre des mots » [Delcourt, 1925 : 136]) ?
- quel rôle remplissent les calques en général et, plus spécialement, les calques dans les traductions liturgiques, philosophiques et scientifiques ?
- comment conjuguer les fonctions utilitaires et littéraires des versions intermédiaires et des traductions-relais ;
- quel rôle ont joué les versions intermédiaires et les textes-relais dans les traductions à partir des langues dites rares ?
- que se passe-t-il avec la langue lorsqu'on passe d'une traduction « brute » et littérale à un texte littéraire à part entière ?
- quels écrivains et traducteurs ont-ils relevé le défi du littéralisme dans les buts esthétiques ?

### *Bibliographie de la présentation*

---

Bally Charles, *Traité de stylistique française*. Vol. 1. 1951, 3<sup>e</sup> éd. C. Klincksieck, 1951.

Chateaubriand F.-R., « Remarques », John Milton, *Le Paradis perdu* (1836). Belin, 1990.

Combes Ernest, *Profilis et types de la littérature russe*. Paris, Fischbacher, 1896.

Dryden John, « The Preface concerning Ovid's Epistels » (1680), *The poetical works of John Dryden*. Vol. V. London, W. Pickering, 1852.

Delcourt Marie, *Étude sur les traductions des tragiques grecs et latins en France depuis la Renaissance*. Bruxelles, M. Lamertin, 1925.

Mounin Georges, *Linguistique et traduction*. Bruxelles, Dessart et Magdaga, 1976.

Nabokov Vladimir, « Problems of translation: "Onegin" in English », Lawrence Venuti, *The Translation Studies Reader*. New York, Routledge, 2000, p. 113-125.

Гаспаров М. Л., « Брюсов и буквализм », *Поэтика перевода*. Сост. С. Ф. Гончаренко. Москва, Радуга, 1988, с. 29-62.

Гаспаров М. Л., « Брюсов-переводчик. Брюсов и подстрочник », М. Гаспаров, *Избранные труды в 3-х томах*. Т. 2. Москва, 1997, с. 130-140.

Гаспаров М. Л., « Подстрочник и мера точности », М. Гаспаров, *О русской поэзии. Анализы. Интерпретации. Характеристики*. Санкт-Петербург, Азбука, 2001, с. 361-372.

Гейм М., « О переводе дословном и вольном. Прагматический подход к теории перевода », *Альманах переводчика*. Сост. Н. М. Демурова, Л. И. Володарская. Москва, РГГУ, 2001, с. 9-19.

Седакова Ольга, « Беседа о переводе стихов на русский язык и с русского ». Интервью Е. Калашниковой », Персональный сайт Ольги Седаковой, [olgasedakova.com/interview](http://olgasedakova.com/interview).

# Programme

---

**Jeudi 27 mai 2021**

---

**9h40**      **Accueil Visioconférence Cisco Webex**

**10h00**      **Introduction**

---

**Natalia Gamalova** (*université de Lyon UJML3, France*)

**10h15-10h45** **Conférence plénière**

**Traduire, être traduit : outils et illustrations dans les fonds slaves de la BDL**

---

**Anne Maître** (*Bibliothèque Diderot de Lyon*)

**Première séance. Présidente : G. Armaganian-Le Vu**

**10h45-11h15** **Podstročnik : les destinées de la parole scolaire**

---

**Vsevolod Zeltchenko** (*université d'État de Saint-Pétersbourg, Russie*)

**11h15-11h45** **Entre mot à mot et paraphrase : de la Vulgate à la Bible de Port-Royal**

---

**Élisabeth Vuillemin** (*université Lyon 2 Lumière, France*)

**11h45-12h15** **Un mot à mot intraduisible ? La poésie macaronique**

**d'Ivan Mjatlev (1796-1844)**

---

**Michel Niqueux** (*université Caen-Normandie, France*)

**12h15-12h30** Discussion

**12h30-14h00** Déjeuner

**Deuxième séance. Présidente : N. Gamalova**

---

**14h-14h30** **Le mot à mot comme genre dans l'œuvre de Joukovski-traducteur**

---

**Natalia Nikonova** (*université d'État de Tomsk, Russie*)

**14h30-15h00 Les traductions de l'arménien d'Ahmatova :**

**entre littéralité et échos du *Requiem***

---

***Gayaneh Armaganian-Le Vu*** (*École normale supérieure de Lyon, France*)

15h00-15h15 Discussion

15h15-15h30 Pause café

**15h30-16h Du serbe en serbe : Milorad Pavić et sa traduction**

**des *Chants des Slaves d'Ouest* de Puškin**

---

***Anna Jakovlevic Radunovic*** (*université de Belgrade, Serbie*)

**16h-16h30 La différence entre les auto-traductions et les traductions  
professionnelles**

---

***Rosina Neginsky*** (*université d'Illinois, Springfield, US*)

16h30-16h45 Discussion et fin de la première journée du colloque

---

**Vendredi 28 mai 2021**

---

**Troisième séance. Présidente : A. Maître**

9h40 Accueil Visioconférence Cisco Webex

**10h-10h30 Certaines modifications de la structure sémantique du texte français  
dans les traductions de Nikolaj Gumilëv**

---

***Galina Mikhaïlova*** (*université de Vilnius, Lituanie*)

**10h30-11h La spécificité des traductions de Pasternak :**

**de la traduction des paroles à la traduction des pensées**

---

***Anna Sergeïeva-Kliatis*** (*université d'État Lomonossov, Moscou, Russie*)

11h-11h15 Discussion

---

**11h15-11h45 Les traductions littérales des sonnets de Pétrarque et les traductions d'Osip Mandel'stam : liberté et nécessité en contrepoint**

---

**Lioubov Kikhney & Ioulia Chouïskaïa** (*institut du droit international et de l'économie Griboïedov, Moscou, Russie*)

**11h45-12h15 «Je suis devenu, malgré moi, interprète...».**  
**Trois traductions de *Phèdre* de Racine en russe**

---

**Nadejda Bountman** (*université d'État Lomonossov, Moscou, Russie*)

**12h15-12h45 Discussion**

---

**12h45-13h Publications et référencements. Prairial.**

---

**Natalia Gamalova** (*université de Lyon UJML3, France*)

**13h Conclusions et ouvertures**

---